

Tradition Consécration du temple royal orungu

RAD
Port-Gentil/Gabon

C'est un bel ouvrage de portée historique, culturelle, sociale et morale. Le projet a abouti grâce au financement de leur fils Jean Fidèle Otandault, un fils de la localité.

Photo : Julie Ngumbi



Jean-Fidèle Otandault, prononçant son mot de circonstance à l'inauguration du temple orungu.



Photo : Julie Ngumbi

La communauté Orungu s'adonnant au cérémonial inaugural.

APOMANDE. Ce nom évoque, pour certains, celui d'un catamaran de la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII) ayant disparu tel qu'il était apparu. Mais pour d'autres, c'est la cité royale des orungu. Située à une quarantaine de minutes de la capitale économique, Apomande, cette "cité royale", a retrouvé la clairvoyance grâce de Jean Fidèle Otandault (JFO), fils orungu par sa mère.

Avec son appui, la communauté orungu vient de se doter d'un temple royal. Un bâtiment à l'architecture simple, pleinement maîtrisée, forçant le respect du visiteur, pour l'environnement et pour (notre) culture. «Essaka z'Anèro», nom de l'édifice, a été consacré vendredi dernier.

« Je suis fier et heureux d'avoir cru, dès que j'ai eu connaissance de ce projet et de sa portée historique,



Photo : Julie Ngumbi

Un autre moment du rituel traditionnel.

culturelle, sociale et morale, que je pourrais apporter ma contribution pour qu'il soit effectivement mis en oeuvre», a confié, ému, JFO. Avant de poursuivre : « Parce qu'au plus profond de mon âme, je suis, enfin, rassuré que j'ai enfin contribué, de manière concrète, au rêve de ma grand-mère, Jeanne Iromba, qui désirait si ardemment, au soir de sa vie,

que je revienne dans mon pays lui donner un toit (...). Plus que jamais, notre destin est là, dans notre capacité commune à porter sur notre culture un regard instruit, à faire dialoguer nos particularités avec celles des autres pour que, dans son infinie diversité, le peuple gabonais se rassemble autour des valeurs qui l'unissent.» Jean-Fidèle Otandault n'a

pas manqué de remercier tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour l'aboutissement de ce projet. Pour sa part, René Mbongo Tchoua, chef orungu, a salué le sens de l'écoute du membre du gouvernement, sa culture de la solidarité et du partage. A noter que le temple royal ainsi réalisé est doté d'un musée. Les



Photo : Julie Ngumbi

Vue extérieure et de nuit de la chefferie royale.

visiteurs pourront découvrir quelques objets historiques en le visitant. Implantés probablement depuis la fin du XVIe siècle sur le littoral et dans le delta de l'Ogooué, dans la région de Port-Gentil, les Orungu participèrent activement, comme d'autres peuples côtiers, à la traite des esclaves avec les Européens. Certains de leurs chefs ont laissé un

souvenir immuable. Le cas de Ndongo (ou Réto-Ndongo) qui guida son peuple vers l'océan avec l'aide d'un guide pygmée, Bendjé, Rénwombi-Mpolo «le Grand», – plus puissant des chefs orungu – ou de Rogombé «le batailleur», dit Passol, qui guerroyait contre les Nkomi vers 1840.

Hôtel de ville/Lutte contre l'insalubrité Lancement de la Journée citoyenne municipale

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

Les agents de la mairie centrale et ceux des quatre arrondissements étaient présents, samedi dernier, au lancement officiel par l'édile Gabriel Tchango, de la Journée citoyenne municipale.

COMME il l'annonçait il y a quelques jours, le maire de la commune de Port-Gentil, Gabriel Tchango, a donné, samedi 18 mai écoulé, le coup d'envoi officiel de son concept "Port-Gentil ville propre, ville prospère", initié pour lutter, autant que faire se peut, contre l'insalubrité sous le poids duquel ploie, de plus en plus, la cité pétrolière.

La veille déjà, chaque maire d'arrondissement avait été invité à l'hôtel de ville pour retirer son kit d'assainissement. Samedi, jour J, les agents



Photo : CNE

L'édile de Port-Gentil donnant le coup d'envoi de l'opération ville propre.



Photo : CNE

Le maire Tchango a tenu à donner l'exemple.

municipaux, comme pour manifester leur engagement à la cause défendue par leur responsable, ont massivement répondu à l'appel. Ainsi, à l'aide d'une débroussailleuse, Gabriel Tchango, en personne, a ainsi procédé, au quartier Ngadi, dans le premier arrondissement, en présence de Robert Ndzoghan, maire dudit arrondissement, au lancement de l'opération de

salubrité appelée à perdurer tout au long de son mandat de cinq ans. Répartis sur quatre sites, les agents municipaux ont pris possession de l'outillage nécessaire pour désherber, ratonner, couper, collecter et transporter les ordures et autres détritiques vers les lieux appropriés. Gabriel Tchango a ensuite fait le tour des trois autres arrondissements. Outils en

main, manches retroussées à chaque étape, il s'est assuré du bon déroulement de l'opération. Il a surtout tenu à encourager le personnel. Les débuts sont généralement difficiles. L'édile de Port-Gentil a réitéré son invite à l'endroit des opérateurs économiques qui contribuent, par leurs activités diverses, à rendre insalubre la ville. Concernant les garages, il

a dit qu'il n'est pas question que ceux-ci occupent les espaces publics, notamment les trottoirs. La mairie se propose donc, par son service technique, de faire la chasse à toutes les voitures en stationnement anarchique. A l'endroit de la population, pas très visible lors de la journée de lancement, l'édile a promis de mettre un terme aux comportements inciviques

dont sont coupables nombre de Marigovéens. « Des bacs à ordures vous sont mis à disposition un peu partout. Personne ne sera exempté. La police municipale sanctionnera quiconque sera surpris en train de jeter les ordures hors des bennes.» Il ne reste plus qu'à souhaiter plein succès au concept "POG-2VP" de la nouvelle équipe municipale.